

# Pauvreté et droits humains

Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale

Suggestions liturgiques pour la Journée internationale des droits humains du 10 décembre 2010

## Chants

Bénissons Dieu notre Roi  
(Psaumes et Cantiques 3599)

Bienheureux (Les Béatitudes) ou : Souviens-toi  
(Psaumes et Cantiques 188 et 189)  
(Chants notés de l'Assemblée 785)

Dans nos obscurités Taizé

Sur les chemins de la vie, sois ma lumière, Seigneur  
(Psaumes et Cantiques 447) (CNA 27)

Béni soit le Seigneur (Cantique de Zacharie)  
(Psaumes et Cantiques 246) (CNA NT2)

## Invocation

Qu'il est bon de célébrer le Seigneur et de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut, de proclamer dès le matin ta fidélité et ta loyauté durant les nuits. Ps. 92,2s.

## Introduction

Le 10 décembre nous célébrons la Journée internationale des droits humains. Les droits humains sont universels. Ils n'ont pas besoin des Églises pour être valides. Ils concernent néanmoins d'une manière toute particulière les chrétiennes et chrétiens que nous sommes. Car notre foi nous certifie que l'esprit des droits humains n'est autre que l'Esprit prophétique de Dieu. Et l'engagement en faveur des droits humains est une façon de suivre les pas de Jésus. C'est pourquoi nous nous réunissons en cette Journée des droits humains pour prier et louer Dieu et pour écouter le message dérangeant et la promesse de sa Parole. Dieu nous donne la force d'incarner dans la vie de tous les jours sa passion pour la justice et son amour pour tous les humains et pour la création tout entière.

En 2010, le thème de cette journée correspond à celui de l'Année européenne de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale. Il est incontestable,

indépendamment de toutes les controverses autour de statistiques précises, que le risque augmente, même chez nous, de vivre dans la pauvreté, dans la précarité. Les inégalités sociales s'accroissent et le lien social se défait. Derrière les parcours et les conditions de vie dramatiques de nombreux réfugiés se profilent la pauvreté et la misère dans les pays d'origine. Même dans notre Europe aisée, dans un pays riche comme la Suisse, la pauvreté et l'exclusion sociale progressent. «Les veuves et les orphelins» du langage biblique sont de nos jours des personnes âgées seules, des familles monoparentales, des familles nombreuses ou encore des personnes dont le niveau de formation ne correspond pas aux exigences du marché de travail.

Nous le savons bien: la lutte contre la mendicité dans l'espace public n'est pas une solution ni d'ailleurs le refoulement ou l'expulsion de migrants pauvres. Le défi est plus fondamental, il consiste à défendre la dignité et les droits humains pour toutes et tous. La solidarité sociale et internationale au sens large est aussi l'affaire des Églises.

Le prochain est toujours le miroir de notre propre visage – et de la face de Jésus. Chacune, chacun d'entre nous pourrait être à sa place. Chacune et chacun incarne la présence et l'amour de Dieu pour tous les humains, en Jésus Christ.

## Méditation et prière

Devant Dieu il n'y a point d'acceptation de personnes. C'est pourquoi nous pouvons dire de bon droit, conformément à nos convictions chrétiennes: la Déclaration universelle des droits de l'Homme cherche à faire reconnaître dans notre monde ce qui est déjà reconnu devant Dieu – sur la terre comme au ciel.

Jésus lui-même a vécu la manière dont Dieu restitue le droit de tous les humains et notamment de celles et ceux qui sont peu considérés dans la société. Le

Sermon sur la montagne, prononcé par Jésus, commence par les Béatitudes, octroi d'une dignité divine à des humains souffrant d'exclusion.

Heureux les pauvres de coeur:  
le Royaume des cieux est à eux.  
Heureux les doux : ils auront la terre en partage.  
Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.  
Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice :  
ils seront rassasiés.  
Heureux les miséricordieux :  
il leur sera fait miséricorde.  
Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.  
Heureux ceux qui font œuvre de paix :  
ils sont appelés fils de Dieu.  
Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice :  
le Royaume des cieux est à eux.  
Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on  
vous persécute et que l'on dit faussement contre vous  
toute sorte de mal à cause de moi. Soyez dans la joie  
et l'allégresse, car votre récompense est grande dans  
les cieux [...].  
(Mt 5/3-12, TOB)

La première des Béatitudes vise les pauvres. Le vocable grec désigne ceux qui du jour au lendemain ne savent pas s'ils auront de quoi manger. Ils sont appelés «heureux», «bienheureux». Là encore, le grec fait apparaître une particularité significative : le mot «bienheureux» se réfère aux divinités et à la vie divine. Les exclus de la société sont donc intégrés dans la communion avec Dieu. Une chose leur est conférée avant tout, à savoir la dignité. Des organisations qui s'engagent en faveur des plus démunis, des plus pauvres parmi nous, ne le font pas *pour* eux mais *avec* eux. Elles les encouragent à formuler eux-mêmes leurs revendications. Cela aussi est une façon de reconnaître leur dignité.

Approchons de Dieu en priant.  
*Après chaque intention de prière, on peut chanter*  
*«Kyrie, Kyrie éleïson» (Taizé)*

Ô Dieu, notre Père et notre Mère, tu nous as toutes et tous créés à ton image. Quelles que soient nos différences, nous sommes tous revêtus de la même dignité. Aide-nous à distribuer la richesse de telle manière que l'égalité de tout être humain soit respectée.

Kyrie éleïson.

Ô Dieu, Ami de la vie, la répartition des biens dans notre société fait l'objet de luttes de plus en plus dures. Bien souvent nous laissons faire, nous acceptons que les plus faibles disposent de moyens de plus en plus réduits et que les plus forts s'attribuent des avantages accrus. Aide-nous à avoir le courage de la solidarité.

Kyrie éleïson.

Ô Dieu, Créateur du monde entier dans son étendue et sa plénitude, fais que nous ne perdions jamais de vue l'humanité tout entière. Fais que notre désir ne soit pas seulement de protéger et de défendre le lieu privilégié qui est le nôtre sur cette planète. Aide-nous à combattre la pauvreté également dans les endroits où elle ne nous touche pas directement.

Kyrie éleïson.

## Lectures bibliques

Isaïe 58/5-9a

Jacques 2/1-8

Matthieu 25/31-46

## Éléments homilétiques

Dans la tradition biblique, la pauvreté suscite l'affirmation de la dignité humaine mais jamais elle ne fait l'objet d'une idéalisation romantique. La pauvreté est une forme de détresse. En associant la pauvreté à l'exclusion sociale, la devise de l'Année européenne ne laisse subsister aucun doute à ce sujet : la pauvreté au sens social de ce mot détruit la cohésion de la société. Tout autre est l'idéal chrétien de la pauvreté, qui correspond plutôt à un idéal de simplicité et de sobriété. Dans la société d'abondance, le courage de la modération a un effet libérateur. Jamais, cependant, la libération ne pourra consister à priver d'autres de leurs droits fondamentaux. Deux choses sont nécessaires, et la discussion sur le développement durable le montre clairement. Premièrement, la consommation de ressources dans les pays riches est plusieurs fois trop élevée, ces ressources manquent dans les pays pauvres, elles manquent aussi aux générations futures et aux équilibres écologiques. Il s'ensuit que le progrès vers l'avenir passe par la

modération. Deuxièmement, celles et ceux qui ont été privés jusqu'ici de ressources essentielles, y ont droit tout simplement. La pauvreté doit être surmontée. Sans quoi la justice et la paix ne sont pas possibles.

Le message prophétique rappelle que le culte devra profiter non seulement à la vie intérieure (à cela certes aussi) mais aussi au prochain et au bien commun. C'est pourquoi il est faux d'affirmer – comme on le fait parfois de nos jours - la compétence spirituelle des Églises contre leur compétence sociale : l'une n'est pas crédible sans l'autre. Dans un impressionnant sermon pour le carême, le Père de l'Église Jean Chrysostome (344/49 – 407) dit ceci: *«C'est le temps du jeûne; tant d'exhortations vous sont faites, tant de salutaires enseignements, des prières continues, des assemblées tous les jours, tant de soins que l'on prend de vous, à quoi cela sert-il ? A rien. Nous sortons d'ici, et nous voyons cette chaîne de pauvres alignés, à notre droite, à notre gauche; et, comme si nos yeux, ne voyaient que des colonnes, et non des corps humains, sans compassion, sans pitié, vite, nous passons. Comme si nos regards ne tombaient que sur des statues sans âme, et non sur des hommes qui respirent, vite, nous rentrons dans nos maisons.»*<sup>1</sup>

L'Épître de Jacques nous rappelle, dans un style assez rude, que la communauté chrétienne elle-même n'est pas exempte de la tentation de transgresser l'égalité de tous les humains. Elle se conforme à des conventions sociales qui dirigent les feux des projecteurs sur les riches et rejettent les pauvres dans l'ombre. Dans quelle mesure les Églises réussissent-elles à résister au conformisme et à vivre la justice et la solidarité à l'égard des pauvres de façon exemplaire? Bien souvent, des mouvements de renouveau au sein des Églises ont été aussi des mouvements de protestation contre le luxe et contre l'exclusion sociale. Il en fut ainsi du «poverello» François d'Assise et du mouvement franciscain. Il en fut de même de Bartholomé de Las Casas et de sa lutte contre l'esclavage et l'exploitation de la population indienne en Amérique latine. On pourrait mentionner également

les Quakers, l'Armée du salut, Albert Schweitzer ou encore Joseph Wresinski, fondateur du mouvement international ATD Quart Monde. Que font les Églises suisses d'aujourd'hui, dans ce domaine et que devraient-elles faire ?

La scène du Jugement dernier dans l'Évangile de Matthieu – avec sa liste des oeuvres charitables – fait de Jésus lui-même le bénéficiaire de toute sollicitude envers un être humain. Dieu est présent également là où il n'est ni nommé ni connu. L'Ancien Testament déjà atteste cette certitude. La citation suivante se réfère au cycle de Joseph. Datée de la fin des années 70, elle provient du pasteur neuchâtelois Edmond Jeanneret (1914 – 1990):

*«Plus possible aujourd'hui d'avoir part au pain vivant sans rien faire, sans tout faire pour ceux à qui le pain de chaque jour manque. Si face au tiers monde, les chrétiens demeureraient dans l'apathie, dans l'inertie ; s'ils avaient le malheur de se réserver le pain – alors le pain vivant se refuserait à eux pour les laisser seuls avec leur abondance maudite.*

*Et qui sait ? Déjà des sociologues et des économistes le prédisent et s'en alarment : le jour pourrait venir où le pain tout court soit retiré à ceux qui sont si sûrs et si égoïstement jaloux de le détenir. Ce n'est pas pour rien que, dans l'Ancien Testament, inséparable du Nouveau, Israël est sans cesse mis sous nos yeux. Et qu'allons-nous voir? Israël justement, contraint de descendre en Égypte pour y mendier un peu de pain. Et le peuple élu, le peuple de l'Alliance, découvrira son Seigneur à l'œuvre parmi les païens, les faisant vivre du pain qu'il leur donne. Car ce n'est pas pour l'Église, c'est pour la vie du monde, que le Fils de l'homme a donné la sienne.»*<sup>2</sup>

## Intercession

*Après chaque intention de prière, on peut chanter le répons «Exauce-nous, ô Seigneur Dieu » (Psaumes et Cantiques 201).*

<sup>1</sup> Jean Chrysostome: Sermons sur la Genèse. Introduction, texte critique, traduction et notes par Laurence Brottier. Sources chrétiennes no 433. Paris, Le Cerf, 1998, p. 270-273 (5<sup>e</sup> sermon).

<sup>2</sup> Jeanneret, Edmond: La Maison du pain. Romanel-sur-Lausanne 1980, p. 39f.

O Seigneur, notre Père bon,

En cette période de l'Avent nous nous préparons à célébrer la merveille de ton abaissement dans la condition humaine. En Jésus Christ tu t'es approché de nous, tu es devenu semblable à nous, même dans la détresse et la pauvreté. Tu t'es fait pauvre afin de nous enrichir. Fais que partagions avec nos semblables tout ce que tu nous donnes, les biens de ta Création, les beautés de cette terre, l'amour et l'amitié qui nous unissent, la paix, tout ce qui construit et fait progresser, la justice et le droit qui garantissent à tout être humain sa dignité.

Exauce-nous, ô Seigneur Dieu.

Fortifie notre compassion et notre engagement en faveur des pauvres et des exclus. Rends-nous sensibles à la souffrance d'autrui, accorde-nous d'être accompagnés par des personnes qui nous permettent de voir plus clair et d'avoir une sensibilité aiguë. Donne-nous le courage du franc-parler en cette époque de crises, de pauvreté croissante et d'insécurité sociale.

Exauce-nous, ô Seigneur Dieu.

Donne-nous du temps pour les autres, du temps les uns pour les autres. Donne-nous du temps pour des personnes proches de nous, autour de nous qui souffrent de pauvreté et d'exclusion. Aide-nous à réserver le temps nécessaire au miracle chaque fois renouvelé de la rencontre et de la confiance. Permettons-nous de prendre le temps d'écouter et de parler, de rire et de pleurer ensemble pour développer et épanouir la communion humaine.

Exauce-nous, ô Seigneur Dieu.

Fais-nos reconnaître la valeur de ce domaine aride qu'est la matière juridique. Donne à toutes celles et à tous ceux qui sont chargés du droit et de la justice un esprit intelligent, une attitude impartiale et la conscience de leur responsabilité à l'égard de toutes celles et ceux qui sont rejetés aux marges de la société.

Exauce-nous, ô Seigneur Dieu.

**Notre Père**

## **Envoi**

Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25/40).

## **Prière de bénédiction**

Père, veille sur nos vies.

Jésus Christ, maintiens vivant notre amour.

Esprit Saint, entoure-nous de ta consolation.

Que Dieu nous bénisse et nous garde, le Père, le Fils et le Saint Esprit. Amen.

## **Offrande**

Pour la Journée internationale des Droits humains, les Églises nationales vous recommandent de soutenir par votre offrande le travail de l'ACAT (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture).
--

Auteur de ces suggestions liturgiques:

Otto Schäfer